Batavia 3 avril 1818.

Ma bonne Maman,

T'écrire est ma plus douce occupation et je ne néglige aucune occasion de te faire parvenir de mes nouvelles, mais il est bien triste de n'en avoir jamais de bonnes à annoncer, et j'ignore quand je serai assez heureux pour te donner des détails Satisfesans sur notre position, pour t'apprendre que nous fesons enfin quelque Chose d'utile, et que Chaque semaine, Chaque mois, rapprochent en s'écoulant le jour où je pourrai t'embrasser. Ce qu'il y a de plus désespérant toutefois, C'est la Certitude que nous acquerons

Qu'il N'est pas plus facile de faire son Chemin dans Notre patrie, qu'au Brésil, et que, presque tous les jeunes Gens sont sans emploi. il nous faut cependant une dot, je veux tenir parole à deux Mes dix neuf ans passent, Le Ministère nous retiré l'espoir que nous avions en lui, l'Inde serait peut être une ressource assurée, Si la fortune ne voulait pas Me donner un Coup de roue favorable au Brésil.

Monsieur Plasson Me dit qu'il va t'écrire, je crois que son intention est de Gronder un peu toute la famille, il n'a pas reçu de réponses à Ses lettres, pour moi je pense que vous avez écrit et que les Nouvelles se sont égarées. Nous fesons faire des Recherches à Rio de Janeiro, jusqu'à présent elles ont été infructueuses, tu n'as pas d'idée de la Mauvaise administration des postes du Brésil. je regarde Comme un Miracle de retrouver une lettre Qui est au Bureau depuis deux Mois. Nous ne Saurions trop vous recommander de vous adresser au Ministère, C'est la Manière la plus Sûre de nous faire parvenir Ces Nouvelles, qui nous rendent Si heureux. après lesquelles nous aspirons sans cessé. je Sais bien qu'il ne faut pas être trop exigeant, Mais je ne puis pas m'empecher de te dire, qu'il Nous est arrivé il y a quelques jours un Navire.

de Nantes, et portant des papiers du Ministère adressés à Mr Malet. Ne manque pas de prier je l'en supplie, papa et Alphonse, de faire les petites démarches que j'ai indiquées, de cette manière nous devons recevoir des lettres au moins tous les deux mois, et elles nous rendent si heureux.

Nos Conversations avec Mons.r Plasson sont la Chose du monde la plus Singulière, Notre imagination Court de la Rue Notre dame des Champs, à la Rue St Denis, et de la Rue St Denis Retourne Chez tous Nos amis. Nous visitons en un instant toute la ville, Mais C'est pour Nous retrouver bien vite au Milieu de Nos familles. quelquefois nous vous voyons rassemblés, Nous Calculons qu'elles peuvent être vos occupations, et nous oublions Bahia. tiens au moment j'écris, je te vois le Rateau à la Main appropriant, les allées qui seront dans quelques jours bordées de violettes, embaumées par le lilas la Rose, le Jasmin, et toutes Ces jolies fleurs dont nous avons perdu l'habitude de voir. papa suit en visitant les nouveaux travaux; Mons.r Arsenne Médite la plantation d'un Bosquet; Alphonse passionné de nouveau pour la peinture dessine un paysage. Cisca Gambade avec Blanchette, en attendant que la Saison lui permette d'aller Ceuillir des fraises pour son bon ami ou Mari. Mons.r Nandet

tout est en Mouvement, les Arbres se Couvrent de feuilles et de fleurs, Comme le rosier Capucine doit être éclatant que le petit premier doit être joli! je sens d'ici l'air que l'on respire dans Cette belle saison du printems, et pense à l'heureux instant où je paraitrai dans le tableau que je viens de tracer, la bêche ou l'arrosoir à la Main, t'aidant dans tes Grands travaux.

Les occupations que Nous avons ici ne Me permettent pas Comme je me l'étais promis d'écrire à Mr Arsenne à qui j'ai Cependant bien des Choses à Conter. Mais j'espère qu'il Me excusera Car la première occasion lui portera une longue lettre, et autre Chose qui n'a pas encore pu être fait. dis lui, Ma Chere Maman ainsi qu'à Alphonse que nous nous recommandons à eux pour un dessin de Mechanique dont Madme Plasson leur Parlera il est très Necessaire à Mr Plasson. Mr Gabriel en est Chargé et Ce N'est que dans le Cas où il ne pourrait le faire que Mr Plasson prie Ces Messieurs de lui rendre ce service.

Je suis si Coupable envers Mesdames Vitraac Mr Naudet que je ne sais Comment m'y prendre pour leur écrire et m'excuser.

Adieu, Ma bonne Maman, je t'embrasse du plus profond de mon Cœur et suis pour la vie ton fils bien aimé.

Ferdinand

Notre Ami Mr Granie fait mille Complimens à Mr Arsenne et Me Charge de te présenter ses respects. J'espère que tu le Connaîtras un jour et que tu apprécieras autant que nous sa véritable bonté. Mes respects je t'en prie à Mde Vitrac, Mlle Malanie et Mad. Brun et à Mr Mutel. Je serre la Main à Mr Naudet et le prie d'agréer toutes sortes de [illegible]